

## Compte-rendu des journées femmes - septembre 2021

La Commission exécutive nationale (CEN) de la CGT Finances publiques ayant validé la proposition du Collectif Place des femmes dans le syndicat d'organiser des journées de paroles femmes (exceptionnellement non mixtes), celles-ci se sont déroulées les 24 et 27 septembre 2021 en visio. Elles ont vu la participation de 33 camarades issues de 29 sections + 4 camarades du collectif. Fanny de Coster, secrétaire générale de la CGT Finances publiques, est intervenue le 1<sup>er</sup> jour.

Nous sommes parties du constat que 101 femmes sont secrétaires, co-secrétaires ou secrétaires adjointes de sections dans notre syndicat pour 152 hommes, 15 femmes sont membres de la CEN pour 33 hommes, 4 femmes sont membres du Bureau national (BN) pour 10 hommes, dont la secrétaire générale Fanny depuis juin 2019.

Le Collectif place des femmes dans le syndicat est pour l'instant composé de 5 femmes et 3 hommes, membres de la CEN. Il a pour vocation de trouver des solutions pour parvenir à la parité dans notre syndicat au plus tôt, et si possible dès notre prochain congrès. A la CEN et au Bureau national, mais aussi dans les sections, puisque les instances ne sont pas étanches et que ce sont les militantes de sections d'aujourd'hui qui feront le syndicat national de demain...

Aucun ordre du jour n'était fixé à cette initiative, afin de laisser toute liberté aux participantes.

Le thème proposé était : quels freins les femmes rencontrent-elles pour prendre plus de responsabilités dans la CGT ? Qu'est-ce qui pourrait leur donner envie de militer à la CGT ?

Plusieurs camarades ont témoigné de violences sexistes dans leur vie professionnelle, avec des réactions extrêmement variées de la part de la hiérarchie, des collègues, mais aussi des syndicats (dont la CGT).

Il a été relevé qu'il n'était pas facile d'être femme et de militer quand les enfants sont petits, car c'est difficile de partir avant la fin d'une réunion ou d'arriver à 9h, alors même que ces reproches ne sont absolument pas faits aux hommes dans la même situation. En plus, les femmes culpabilisent, mais pas les hommes...

Plusieurs camarades ont témoigné de la situation qui leur avait été faite au sein de la CGT lorsqu'elles ont eu des enfants : mises à l'écart, reproches sur leur indisponibilité, etc, alors que la CGT devrait au contraire laisser la place à toutes les camarades souhaitant s'investir, à leur niveau et selon leurs disponibilités ! C'est paradoxal de déplorer la chute du militantisme et de refuser, voire dégoûter des camarades qui souhaiteraient s'investir, même si cela nécessite une certaine adaptation du syndicat...

Plusieurs témoignages ont fait état de reproches formulés, qui ne l'auraient à coup sûr pas été à l'encontre d'un homme.

Les femmes ressentent l'obligation de travailler plus que les hommes pour asseoir leur légitimité et prouver qu'elles n'ont pas été choisies uniquement parce qu'elles sont des femmes.

Les mentalités restent marquées par le patriarcat, même à la CGT.

Par exemple, on reproche aux femmes leur soi-disant fragilité, mais, quand des hommes se perdent dans l'alcool, ce n'est pas appelé ainsi...

On parle beaucoup de la libération de la parole, mais on a surtout besoin de la libération de l'écoute !

Les sections ont parfois des lacunes en communication.

Les femmes sont, autant que les hommes, professionnellement compétentes, mais dans le syndicat, elles osent beaucoup moins intervenir, postuler à des élections, elles se censurent souvent elles-mêmes.

Par exemple, les femmes présentes lors du dernier Conseil national étaient moins nombreuses que les hommes mais, surtout, elles ont beaucoup moins pris la parole, notamment quand elles étaient avec un camarade homme...

Plusieurs camarades ont fait valoir qu'on perd beaucoup de temps dans le syndicat en réunions trop longues et non constructives, avec de nombreuses répétitions, alors, quand on a déjà plusieurs journées en une, on rationalise...

Il faudrait respecter les temps partiels, et pas seulement ceux du mercredi ou ceux pris par les femmes, pour organiser nos réunions internes et fixer le calendrier des instances de dialogue social.

L'appropriation de moyens de communication qu'on n'utilisait pas avant le Covid a permis à des camarades de participer à des réunions (telles que ces 2 journées Femmes) ; il faudrait continuer à les utiliser, au moins en mixte ; et revendiquer la même chose de la part de l'administration.

Il appartient aux militantes de prendre la défense des femmes, mais pas seulement à elles. Combattre l'administration est une chose, on le fait quotidiennement et ça n'est pas un problème, mais combattre des violences sexistes au sein de notre syndicat est autre chose, on n'est pas militantes pour ça ! Par voie de conséquence, face à des comportements sexistes de camarades de la CGT, ou même de mauvaise prise en charge par des militants CGT de comportements sexistes au travail, les femmes n'ont pas toujours envie de prendre des responsabilités dans le syndicat.

La CGT est très masculine, mais les choses avancent et, même si notre secrétaire général confédéral est moustachu, on peut clairement reconnaître son combat pour l'égalité femmes-hommes. Nos structures évoluent aussi. Par exemple, des camarades vont très prochainement réintégrer les services après avoir eu des comportements sexistes.

Tout comme avec les jeunes, on a encore trop souvent un problème de confiance envers les femmes, envers leurs capacités et leurs disponibilités.

Une grande partie des camarades souhaiterait que nos statuts exigent la parité ; « tendre vers » ne suffit plus !

Les 3 chartes de la Confédération (Egalité femmes/hommes, Vie syndicale et Elus et mandatés) devraient être reprises à son compte par notre syndicat.

A la place d'une rose le 8 mars (journée internationale de défense des droits des femmes), nous proposons des débats dans les sections, sur le sexisme (qu'est-ce que c'est ? C'est quoi une blague sexiste ? N'est-ce qu'une blague ? Est-ce si drôle ?)

Le 25 novembre (journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes) pourrait aussi très valablement être choisie pour engager des débats dans les CE ou en HMI, etc.

Il est proposé que le message envoyé à tous les agents chaque mois comporte une rubrique contre les discriminations (femmes, mais aussi LGBT, etc). En donnant la définition du sexisme, en reprenant des exemples concrets des propos qu'on a toutes déjà entendus, etc.

La formation syndicale est reconnue comme apportant une grande aide pour faire avancer les mentalités et faire en sorte que le travail soit réellement collectif, permettant ainsi de pallier les absences (formation Direction locale de la CGT FiP, formations Combattre les violences sexistes et sexuelles et Agir pour l'égalité femmes/hommes de la confédération ; l'UFSE et la Fédération des finances proposent également des formations).

Les participantes aux journées souhaiteraient que les membres de la CEN et les militants des sections, femmes comme hommes, suivent le stage contre les violences sexistes et sexuelles.

En conclusion, notre syndicat a encore du travail, mais c'est faisable, les choses évoluent et le syndicat a de toute manière besoin des femmes, car elles représentent notre société. Nous nous donnons comme objectif de trouver au moins 25 camarades femmes candidates à la prochaine CEN. Nous souhaitons une « CGT ni facho, ni macho ! »

Ces journées ont été très enrichissantes, positives, et pas du tout dans le défaitisme ; Les participantes étaient toutes très satisfaites et 10 d'entre elles ont candidaté pour intégrer le collectif. Certains témoignages, très forts, nous ont prouvé la nécessité de ce type de journées, et que la non mixité avait grandement contribué à libérer la parole.

Les participantes espèrent que leurs propositions seront soumises à la CEN et fassent l'objet d'un article dans le prochain Mag.

Le prochain collectif devra aussi réfléchir à l'intégration de nouveaux membres qui sera vue avec la CEN. Et il faudra ouvrir les inscriptions par mail aux sections, notamment pour pouvoir accueillir plus d'hommes.